Paroisse
Notre-Dame de la Joie
en Pays Bigouden
Église catholique en Finistère

Jeudi 13 mai 2021
L'Ascension du Seigneur

Dimanche 16 mai 2021
7eme dimanche de Pâques
Journée mondiale des communication sociales

Les infos dominicales de la Paroisse Notre-Dame de la Joie en Pays Bigouden

@Pontifex_fr

Tweet du 07/05/2021
Dieu sauve avec amour, pas avec la force ; il se propose, ne s'impose pas.

Tweet du 09/05/2021
L'amour que Jésus nous donne est le même que celui dont le Père L'aime : un amour pur, inconditionnel et gratuit. En nous le donnant, Jésus nous traite en amis, nous fait connaître le Père et nous implique dans sa propre mission pour la vie du monde. #ÉvangileduJour (Jn 15,9-17)

Paroisse Notre-Dame de la Joie en Pays Bigouden
Maison Paroissiale
2, place des Carmes
29120 Pont-l'Abbé
Tel : 02 98 87 02 80

http://paroisse.nddelajoie.free.fr
paroisse.nddelajoie@free.fr

LA PRIERE DU DIMANCHE

Prière au matin de l'Ascension

Seigneur Jésus,
quand Tu es monté au ciel,
les anges disaient aux Onze :
« *Ne restez pas là à regarder vers le ciel !* ».
Mais quinze jours auparavant,
Près du tombeau, ces mêmes anges
n'avaient-ils pas dit aux femmes :
« *Ne regardez pas vers le bas !*
Il n'est pas ici.
Il est ressuscité » ?
Les anges seraient-ils capricieux
qu'ils changent aussi vite d'idée ?
Que faire Seigneur Jésus :
regarder en bas vers la terre,
ou en haut, vers le ciel ?

Vers les deux, nous dis-Tu :
« *Je suis au ciel,*
regardez donc en haut, vers moi, et priez.
Mais je suis aussi sur terre
dans tous les pauvres, les petits,
les malades et les pécheurs.
Il vous reste tant à faire en bas,
pour eux
et pour moi.
Provisoirement du moins ».

Seigneur Jésus,
fais nous regarder vers le ciel,
sans oublier la terre,
et inversement.
Car tout ce que nous faisons sur terre
à ceux qui sont tiens
c'est à toi que nous le faisons.

© Cardinal Godfried Danneels

REFLEXION…

P. Michel Briand, ex-otage : « Haïti, c'est ma vie depuis 36 ans, si je pars, je capitule »

Missionnaire en Haïti depuis 1985, le père Michel Briand, 67 ans, a été enlevé avec neuf autres personnes le 11 avril avant d'être libéré dans la nuit de jeudi 29 au vendredi 30 avril. Il raconte sa captivité à La Croix et dit son attachement indéfectible au peuple haïtien.

La Croix : Vous avez été libéré dans la nuit de jeudi 29 au vendredi 30 avril après près de 20 jours de détention aux mains d'un gang local à Haïti, comment allez-vous ?

Père Michel Briand : Permettez-moi de parler au nom de tous les otages : nous allons tous bien physiquement. Nous avons perdu quelques kilos mais chacun retrouve des forces et reprend ses activités. Ce qui me surprend, c'est la joie des gens que nous rencontrons de nous voir en forme.

Comment avez-vous supporté cette captivité ?

P. M. B. : D'abord, ce qui nous a aidés, c'est de ne jamais avoir été séparés. Nous nous épaulions, nous priions ensemble. Le plus dur à vivre, c'était l'incertitude du lendemain. Nous étions coupés de l'extérieur, isolés. Mais, nous ne pensions pas au pire et nos ravisseurs ne nous menaçaient pas directement. Je n'ai pas eu peur pour ma vie. Les conditions de vie ensemble étaient dures : les quatre premières à la belle étoile, à dormir sur des cartons et des matelas peu épais. Puis, nous avons été transférés dans des habitations abandonnées, au confort précaire. Nous redoutions surtout la durée de la détention. Lorsqu'au quatrième ou cinquième jour, on nous a apporté des vêtements, nous avons compris que ça pouvait être long. Les derniers jours ont été les plus rudes car nos ravisseurs voulaient nous faire souffrir en nous donnant de moins en moins à manger. Mais, nous partagions les vivres et cette solidarité nous a permis de maintenir l'espoir.

Les geôliers étaient corrects avec nous. Un jour, nous avons pu parler avec leur chef. J'ai osé lui dire que par les armes, aucune solution n'était possible : elles conduisent à la violence et celle-ci ne conduit à rien. J'ai essayé de lui faire comprendre cet engrenage, prenant l'exemple de Gandhi et de sa lutte non violente. Il a vite coupé court car j'allais peut-être toucher une corde sensible.

Avez-vous parlé de Dieu avec vos ravisseurs ?

P. M. B. : Dans leur conversation, le diable revenait davantage que Jésus. Ils n'avaient pas une connaissance précise des religieux et prêtres. Nous avions en notre possession une bible avec laquelle on priait, on lisait les Psaumes et les Évangiles mais, un jour, un des leurs m'a pris la bible des mains. Pour eux, c'était une arme qui les desservait. Je leur ai dit que nous prions aussi pour eux. Et, au moment de notre libération, l'un des ravisseurs nous a donné une accolade et nous a demandé de prier pour eux.

Comment votre foi vous a-t-elle porté pendant votre captivité ?

P. M. B. : Nous avons prié pour vivre sereinement ensemble et rester confiants. Nous restions unis dans la paix. Une force que nous puisions dans la prière. La présence du Christ qui nous habite nous apportait cette paix. Beaucoup de gens risquent de ne pas comprendre et de me prendre pour un illuminé mais je peux dire que j'ai vécu cette détention comme un temps de retraite : un temps spirituel pour mieux découvrir Dieu.

Que retenez-vous de cette épreuve ?

P. M. B. : Ce qui est tragique, c'est que chaque semaine, il y a des dizaines d'enlèvement dans le pays. Ils se multiplient. Mais comment lutter contre ce phénomène ? Le pouvoir politique a-t-il

les moyens de lutter contre le banditisme qui sème la peur et le deuil dans la société ? Après ma libération, j'ai appris la mobilisation, en France notamment, autour de notre enlèvement, c'est beau mais ce qui est le plus important pour moi, c'est de trouver les moyens d'endiguer ce phénomène des enlèvements. La société haïtienne doit se mobiliser et faire que la peur se transforme en révolte.

Malgré la violence omniprésente dans le pays, vous restez fidèle à Haïti, pourquoi ?

P. M. B. : Haïti, c'est ma vie depuis 36 ans, si je pars, je capitule. Ici, j'ai connu de multiples péripéties : le tremblement de terre, on m'a tiré dessus en 2015. Mais je m'en remets à Dieu. Les Haïtiens sont frappés de voir quelqu'un qui pourrait partir rester malgré les difficultés et être solidaire avec eux. Ce témoignage vaut plus que tous les prêches.

Avant d'être ordonné en 1985, j'ai vécu à Haïti en coopération de 1976 à 1979. C'est à ce moment que j'ai décidé de vivre auprès de ce peuple. Je me suis rapproché de la société des prêtres de Saint-Jacques pour donner ma vie à l'Église de Haïti. Je n'ai jamais regretté ce choix, au contraire. J'ai envie de me donner davantage à ce peuple. De retour dans ma paroisse quelques jours après ma libération, j'ai été ému par l'accueil. J'étais porté par la foi et la joie des gens de me revoir au milieu d'eux. Le peuple haïtien ne mérite pas ce qu'il subit depuis des années. Parfois, je me demande pourquoi Dieu ne permet pas à ce peuple de sortir de la misère.

En toute humilité, j'essaye de donner ce que je reçois du Christ. Ma mission, c'est de travailler auprès des petits. On m'a confié une paroisse sur les hauteurs de la capitale Port-au-Prince. Elle comprend trois écoles avec environ 200 élèves chacune et un dispensaire. J'accompagne aussi les jeunes qui veulent devenir missionnaires et les séminaristes haïtiens de la société des prêtres de Saint-Jacques.

Recueilli par Arnaud Bevilacqua pour le journal La Croix

KELEIER / INFOS / ACTUALITES DE LA SEMAINE

- **Après l'épreuve, retraite de 3 jours**

J'ai perdu un proche … c'est difficile de remonter la pente ! J'ai dû vivre une séparation récemment… je ne sais plus où j'en suis ! Il n'y a plus de sens à ce que je fais, je n'ai plus de goût à rien. Je vis des incompréhensions dans ma famille… je ne sais pas comment m'en sortir ! J'ai une maladie et je ne sais pas comment vivre avec ? Je vis seul… j'ai l'impression de m'enfermer. À qui parler ? À qui dire ma détresse ? J'ai l'impression que Dieu est loin, qu'il ne m'entend pas ! J'ai vécu une épreuve professionnelle qui a entraîné des conséquences douloureuses à vivre ! La Covid 19 et ses conséquences sont très angoissantes et j'ai besoin de retrouver l'Espérance

Du jeudi 27 mai à 19h au dimanche 30 mai à 17h – Maison d'accueil de l'Ile Blanche-Locquirec avec le Père Jean-Michel Moysan, prêtre, diocèse de Quimper et Mme Anne Bourdier accompagnatrice spirituelle

Trois journées de retraite, pour se retirer dans le silence devant Dieu à l'occasion d'une épreuve vécue… laisser reposer les tensions… mettre des mots sur l'évènement et sa souffrance (un accompagnement est proposé) retrouver quelques repères humains pour la conduite de sa vie.. pour ainsi reprendre pied…

Coût : Tarif pension complète + animation Chambre individuelle (50,10/jour) d'où 150,30 euros pension + 15 euros pour l'animation

Inscription : Maison d'accueil de l'Ile Blanche : BP 13 29241 Locquirec Cedex, 02 98 67 43 72

Les papes et Charles de Foucauld
Lors d'un Consistoire ordinaire public le lundi 3 mai, le Pape François a annoncé **la canonisation future de sept bienheureux, dont Charles de Foucauld**. Sa figure a souvent été évoquée par les papes. De Paul VI à François, les souverains pontifes ont abordé en diverses occasions son exemple de vie et sa spiritualité. La date de la cérémonie n'a pas été précisée.

- **Voir sur site internet paroisse : Un « marathon de prières » Directs sur "Vatican média live & kto en français " du 1er au 31 mai, chaque jour à 18 h chapelet pour la fin de la pandémie, relayé par 30 sanctuaires à travers le monde, voir sur le site paroisse. http://paroisse.nddelajoie.free.fr/billets.htlm**
  « Que Dieu intervienne de sa main toute puissante pour nous libérer de cette terrible épidémie »
- **Célébration du mois de Marie vendredi 14 mai 17h30, Chapelle ND de la Joie à Penmarc'h et le vendredi 21 mai chapelle ND de Languivoa Plonéour. Port du masque et respect des mesures sanitaires.**
- **Prière du chapelet : Tous les mercredis du mois de mai à 17h30** à la **chapelle Saint Trémeur au Guilvinec** . **Respect des mesures sanitaires.**
- **Ordination épiscopale de Mgr Le Stang**
  Le père Gérard Le Stang est nommé évêque d'Amiens par le pape François le 20 mars **2021**. **Il sera ordonné évêque et installé le 13 mai 2021** en la Cathédrale Notre-Dame d'Amiens, en présence du nonce apostolique Celestino Migliore, Éric de Moulins-Beaufort, **archevêque de Reims** et Laurent Dognin, évêque de Quimper et Léon ...Retransmission sur KTO.COM
- **Cinq journées proposées par le Service de l'animation spirituelle à la découverte du patrimoine religieux. Les Lundis de MAI 2021. ATTENTION ! NOUVEAU PROGRAMME. Ci-joint à cette feuille d'infos ou sir le site**

HORAIRES DES CELEBRATIONS DU DIMANCHE 23 MAI 2021
PENTECÔTE
Quête pour la formation des futurs prêtres et le soutiens des formateurs
Port du masque OBLIGATOIRE et respect des gestes barrières

Samedi, 22 mai
17:30 Eglise de Plonéour
17:30 Eglise de Kérity /Penmarc'h. Pardon Ste thumette
Dimanche, 23 mai
9:30 Eglise de Combrit
11:00 Eglise de Plomeur. Pardon Ste thumette
11:00 Eglise de Loctudy
11:00 Eglise de Pont-l'Abbé. Baptêmes enfants en âge scolaire

Dimanche 23 mai, Hôtel-Dieu Pt-l'Abbé
9:30 Chapelle des Augustines

La newsletter (infos paroissiales) est la lettre d'information de la paroisse. Vous la recevez par mail toutes les semaines. Elle est gratuite. Pour vous inscrire indiquez votre adresse email en cliquant sur le lien « newsletter » sur le site internet en bas de page Accueil ou contact. http://paroisse.nddelajoie.free.fr